

THIERRY DE MONTBRIAL

Fondateur et président de l'Ifri et de la WPC

Cette séance est cruciale, pour une raison que j'essaierai de résumer en quelques mots. Certains d'entre vous connaissent peut-être le concept de politique étrangère multi-vectorielle. Vous connaissez peut-être aussi le concept indien de multi- ou de non-alignement. Ces notions, bien qu'elles puissent sembler curieuses, sont tout à fait majeures. Fondamentalement, ces deux expressions pointent vers la même idée. De quoi s'agit-il ? Cela désigne le fait que de nombreux pays refusent d'être contraints de prendre parti, par exemple, dans la confrontation entre l'Occident et la Russie et/ou entre l'Occident et la Chine, ou dans d'autres situations plus ou moins comparables. Les politiques étrangères de multi-alignement – ou multi-vectorielles – sont issues de la nouvelle approche du précédent concept de non-alignement de Bandung, apparu pendant la première guerre froide.

J'ai mentionné l'Inde à propos du multi-alignement et du non-alignement. Je pense que le concept de multivectorialisme, tout comme l'expression de diplomatie multi-vectorielle, trouvent leur origine au Kazakhstan. J'ai rencontré récemment une autorité ouzbèke pour qui l'Ouzbékistan est aussi l'un des auteurs de cette notion. L'Ouzbékistan et le Kazakhstan sont parfois rivaux, notamment pour certaines idées. Quoi qu'il en soit, le président du Kazakhstan, M. Tokayev, qui était précédemment ministre des Affaires étrangères, est aujourd'hui bien connu pour son implication dans ce concept.

Pour discuter de cette question, nous avons trois panélistes aujourd'hui. Tout d'abord, je remercie chaleureusement Madame Ana Brnabić, présidente du Parlement de Serbie. En termes de protocole, elle est donc la deuxième personnalité politique du pays. Certains d'entre vous se souviennent certainement qu'en 2017, une séance de la WPC avait réuni Mme Brnabić – alors Première ministre de Serbie – et le Premier ministre d'Albanie. Inutile de préciser que la discussion avait été animée. Madame la Présidente, je tiens à vous remercier d'être à nouveau parmi nous pour discuter de cette question importante. Vous êtes passée de numéro trois à numéro deux, la suite semble toute tracée. Merci beaucoup d'être ici parmi nous.

M. Lasha Darsalia était également parmi nous l'année dernière, mais par visioconférence. Vous aviez eu un petit accident et vous n'aviez pu vous remettre à temps. Merci d'être avec nous, d'autant plus que la situation dans votre pays, la Géorgie, est assez difficile ces jours-ci. M. Roman Vassilenko est vice-ministre des Affaires étrangères du Kazakhstan, vous le connaissez bien. Je pense qu'il participe pour la troisième fois. Merci, Roman.